

Football

Au Soudan, la première femme coach d'un club de foot masculin

AFP

Gadaref/Soudan

AU Soudan, une équipe nationale féminine de football demeure un rêve lointain. Mais Salma al-Majidi a brisé les barrières en devenant la première coach d'un club de foot... masculin. A 27 ans, elle est présentée par la Fifa, la fédération internationale de football, comme la première femme arabe et soudanaise à prendre en charge une équipe d'hommes dans le monde arabe où ce sport est omniprésent.

"Pourquoi le football? Parce que c'est mon premier et dernier amour", dit cette célibataire en jogging et haut à manches longues, les cheveux dissimulés

sous un voile noir, lors d'une séance d'entraînement du club régional Al-Ahly à Al-Gadaref, à l'est de Khartoum. "Je suis devenue coach car il n'y a toujours pas de place pour le football féminin au Soudan", ajoute celle que son équipe surnomme affectueusement "Sister coach". Fille d'un policier à la retraite, elle avait 16 ans quand elle est tombée amoureuse du foot. Elle se rendait souvent à l'entraînement de l'équipe de son plus jeune frère, à l'école, et était captivée par les instructions du coach et par chacun de ses gestes. Même la façon dont il disposait les plots, dit-elle. "A la fin de chaque séance, je discutais avec lui des techniques enseignées", raconte Mme Majidi à l'AFP, en regardant "ses" joueurs évoluer sur un terrain en

terre poussiéreuse. "Il a vu que j'avais un don pour l'entraînement et m'a donné une chance de travailler avec lui". Peu après, la jeune femme s'occupait des équipes des moins de 13 ans et des moins de 16 ans du club Al-Hilal à Omdurman, ville jumelle de Khartoum.

- **"Déterminée à réussir"** - Avec le temps, les doutes sur ses capacités se sont dissipés, souligne Mme Majidi, d'une voix douce mais confiante. Entraîneuse de football à plein temps, rémunérée comme le serait un homme et désignée dans la liste des "100 femmes qui inspirent" de la BBC en 2015, elle a déjà entraîné les clubs masculins de 2e ligue Al-Nasr, Al-Nahda, Nile Halfa et Al-Mourada. Sous son égide, Nile Halfa et Al-Nahda ont même terminé

premiers de leurs championnats locaux. La seule autre femme à avoir acquis une certaine notoriété dans le milieu du foot soudanais est Mounira Ramadan, qui a été arbitre de matches dans les années 1970.

Au Soudan, pays régi par la loi islamique depuis 1983, il n'y a pas de loi interdisant le football féminin mais la société conservatrice ainsi que le gouvernement à domination islamiste font qu'il n'est pas encouragé. "Il y a des restrictions mais je suis déterminée à réussir", assure Mme Majidi, au milieu d'un nuage de poussière s'élevant après les coups francs tirés par les joueurs.

Le parcours de celle qui rêve de s'occuper un jour d'une équipe internationale n'a pas été facile. "Le Soudan est une commu-

nauté de tribus dont certaines estiment qu'une femme doit rester à la maison", indique Mme Majidi, titulaire d'un diplôme universitaire de comptabilité et de gestion. Mais depuis l'enfance, Aïcha al-Charif savait que sa fille était différente. "Salma a toujours préféré porter des pantalons. Et elle regardait toujours les garçons jouer au football", dit-elle.

Salma al-Majidi a dû se battre pour imposer son autorité au bord du terrain de foot. "Il y avait ce garçon qui refusait de m'écouter. Il me disait appartenir à une tribu qui croyait que les hommes ne devraient jamais prendre leurs ordres auprès d'une femme", raconte-t-elle. "Il a fallu des mois pour qu'il m'accepte".

- **Les "enfants de Salma"** - Au début, "les gens dans la rue nous appelaient 'les

enfants de Salma!'" se remémore Majid Ahmed, un attaquant et admirateur de l'Argentin Lionel Messi. "Mon message aux hommes en général est de donner une chance aux femmes de faire ce qu'elles veulent", déclare Mme Majidi en préparant le thé après l'entraînement.

Il a aussi été difficile à Salma, élevée dans une famille conservatrice, de se faire accepter par ses proches, raconte son père, Mohamed al-Majidi. "Puis un jour, son oncle qui avait l'habitude de la critiquer a vu les foules chanter 'Salma! Salma!' durant un match", dit-il dans la maison familiale faite de terre et de briques à Omdurman. Ces mêmes proches "prient maintenant Allah de la soutenir".

Golf-PGA

Masters - Tiger Woods, à l'aube de son plus grand exploit ?

AFP

Augusta/États-Unis

IL y a un peu plus de deux ans, Tiger Woods, accablé par les douleurs au dos et déprimé, se demandait s'il verrait "un jour le bout du tunnel" : il en est peut-être tout près, avec un triomphe qui serait retentissant lors du Masters 2018, à partir de jeudi à Augusta (Géorgie). Woods n'a peut-être plus gagné de titre du Grand Chelem depuis 2008 et de tournoi PGA depuis 2013, il n'en reste pas moins la star incontestée du golf et le joueur le plus attendu du premier rendez-vous du Grand Chelem de l'année. "Quand Tiger s'est dirigé vers le driving range, on pouvait ressentir l'excitation et l'impatience de la foule de le voir à nouveau

en compétition", a expliqué l'Anglais Justin Rose lundi après la première journée d'entraînement officiel. "Tout le monde veut le voir gagner et jouer avec son niveau d'avant", a renchéri l'Australien Jason Day qui parle d'une "Tigermania". A 42 ans, Woods reste le joueur de golf le plus célèbre de la planète grâce à son palmarès, sa personnalité, son parcours, à cause aussi de ses déboires loin des greens. Ses quatre dernières saisons ont pourtant été désastreuses entre méforme, blessures et dépression.

- **Quatre opérations du dos** - Le "Tigre", 14 titres du Grand Chelem et 79 PGA à son actif, a même semblé prêt à jeter l'éponge, comme ce 1er décembre 2015 quand il fait part de ces états d'âme sur son site internet: "Est-ce que je verrai un jour le



Photo : D.R.

Tiger Woods sur le point de réaliser un retour incroyable.

bout du tunnel ? Je ne sais pas." En septembre 2017 après sa quatrième opération du dos, il s'interrogeait encore: "je ne sais pas ce que l'avenir me réserve". Mais il n'a fallu que cinq tournois en 2018, dont deux terminés dans le top 5 (2e du Valspar Championship, 5e du Arnold Palmer Invitational) pour

rallumer la flamme. Incongrue il y a encore quelques semaines, une question obnubile la planète: est-ce que Woods peut encore s'imposer dans un rendez-vous majeur, en particulier durant le prestigieux Masters qu'il a déjà remporté quatre fois (1997, 2001, 2002, 2005) ?

Ceux qui le connaissent bien n'en doutent pas une

seconde. "C'est le plus grand joueur de l'histoire et le voir gagner le Masters ne me surprendrait pas", a expliqué son ancien caddie Steve Williams qui l'a accompagné de 1999 à 2011 avant une rupture acrimonieuse.

- **Habitué à l'extraordinaire** - "Cela serait une énorme surprise, quelque chose d'extraordinaire vu qu'il y a six mois, il ne pouvait pas frapper une balle, mais il est habitué à l'extraordinaire", a-t-il rappelé. Autre témoin privilégié des exploits du "Tigre", son ancien entraîneur Butch Harmon: "Pendant les dix années où j'ai travaillé avec lui, il y a quelque chose que j'ai appris, c'est qu'il ne faut jamais dire jamais avec Tigre", a prévenu le très respecté gourou du driver. Ceux qui l'ont accompagné pour des parcours d'en-

traînement ou en compétition, ont été surpris par sa puissance retrouvée et son diabolique jeu court. L'Irlandais Pádraig Harrington a été l'un de ces témoins: "Il y a un an, je vous aurais dit que physiquement, il n'avait plus ce qu'il fallait pour revenir et gagner, mais c'est différent maintenant", a-t-il constaté. "Qu'est ce que j'aimerais jouer comme lui", a lâché, rêveur, le double vainqueur du British Open (2007, 2008).

Le principal intéressé croit en ses chances, même s'il a manqué trois des quatre dernières éditions du Masters. "Je suis là pour gagner (...). Je suis en bonne santé, je peux jouer et je suis compétitif", a-t-il prévenu. "J'ai eu une deuxième chance dans la vie. Je suis un miracle vivant", s'est réjoui le "Tigre".

Masters 2018

Tiger Woods en dix dates

AFP

Augusta/États-Unis

LES dix principales dates de la carrière de Tiger Woods qui va tenter, à 42 ans, de remporter un quinzième titre du Grand Chelem à partir de jeudi à l'occasion du Masters :

- août 1996:** devient professionnel à 20 ans et termine sa première saison avec deux titres PGA et le trophée de "rookie de l'année".

- 13 avril 1997:** remporte le Masters d'Augusta, son premier titre du Grand Chelem, à 21 ans, un record de précocité pour un vainqueur de l'épreuve. Deux mois plus tard, il devient N.1 mondial pour la première fois.
- 18 juin 2000:** remporte l'US Open avec quinze coups d'avance sur son premier poursuivant, un record, et boucle le mois suivant le Grand Chelem en s'adjugeant le British Open, le seul rendez-vous majeur qui manquait encore à son



Photo : D.R.

Le golfeur américain Tiger Woods lors d'une conférence de presse.

- septembre 2004:** est délogé de la première place mondiale par le Fidjien Vijay Singh après 264 semaines consécutives au sommet du classement mondial.
- 3 mai 2006:** décès de son père et mentor, Earl à l'âge de 74 ans, ce qui ne l'empêche pas un mois plus tard de remporter le British Open pour la troisième fois, son 11e titre du Grand Chelem.
- 16 juin 2008:** bat son compatriote Rocco Me-

- diète en barrages** pour s'adjuger l'US Open 2008, son 14e et pour l'instant dernier titre du Grand Chelem. Blessé à un genou, il doit être opéré et met fin à sa saison.
- novembre 2009:** dans l'oeil du cyclone après les révélations sur ses infidélités et son accident de voiture provoqué par sa future ex-femme qui le pourchassait avec un club de golf. Décide de faire une pause pour une durée indéterminée pour "remettre de l'ordre dans sa vie".

- mars 2013:** repasse à la première place mondiale après sa 8e victoire dans le Arnold Palmer Invitational, l'un de ses six titres de l'année.

- mars 2014:** se blesse durant le Honda Classic et se fait opérer du dos pour la première fois.

- avril 2017:** quatrième opération du dos, puis un mois plus tard, est arrêté endormi au volant sous l'influence de médicaments et d'antidépresseurs.